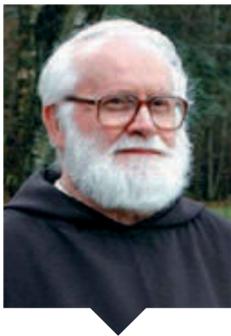


Mois de la vie

PARDONNER À LA MER

Armand VEILLEUX,

Père abbé de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Alors que se multiplient les tragédies humaines d'origine naturelle ou non, il conviendrait de faire de novembre une fête de la vie.

Novembre est souvent appelé dans la tradition chrétienne le « *mois des morts* » parce qu'on y prie spécialement pour les fidèles défunts. On pourrait tout aussi bien l'appeler le « *mois de la vie* » puisque nous croyons, par la foi, que nos morts sont entrés dans la vie éternelle. Mais aussi parce qu'il est aussi important de s'occuper de ceux qui restent que de ceux qui sont partis.

Parmi les milliers de réfugiés syriens, afghans, kurdes et autres qui ne cessent de débarquer ou de s'échouer sur les îles grecques, plusieurs ont eu des proches avalés par les flots de la Méditerranée ou de la mer Égée.

« L'HEURE EST À LA FÊTE »

Il arrive que l'équipe du Service Jésuite des réfugiés en Grèce (JRS Ellada) amène ces survivants se baigner au pied du Mont Cithéron à quelque distance du centre d'Athènes. Dans une communication récente, intitulée *Pardoner à la mer*, l'équipe grecque du JRS expliquait : « *L'heure est à la fête, l'heure est à la renaissance, aux recommencements, au renflouement des victimes innocentes, des politiques identitaires cyniques et mortifères. Nous sommes venus pardonner à la mer – elle-même innocente. Nous sommes venus nous réjouir et proclamer que tout sacrifice humain est interdit.* ».

Il ne s'agit pas simplement de prier pour les disparus, comme dans les grands « Pardons » de Bretagne. Ici, il s'agit de célébrer la victoire de la vie sur la mort en pardonnant, non seulement à la mer qui, elle, est

innocente, mais à tous ceux qui sont indirectement responsables de ces drames. Le pardon donné ne produit ses fruits que lorsqu'il est reçu. Et il n'est vraiment reçu que par celui qui se reconnaît coupable et est disposé à se convertir. Ce « *pardon à la mer* » est donc un appel à la conversion adressé à tous les faiseurs de guerres, à tous les politiciens qui n'hésitent pas à susciter ou entretenir des guerres fratricides dans l'application de visions géopolitiques identitaires et égoïstes. C'est un appel à la conversion adressé aux pays vendeurs d'armes.

C'est un appel adressé à tous les citoyens des pays européens et américains qui se ferment à l'accueil des réfugiés par peur de perdre quelques-uns de leurs privilèges.

OURAGAN MATTHEW

Chaque année, les ouragans qui s'abattent sur les pays de la mer des Caraïbes, comme ceux qui affectent ceux d'Asie, sont plus forts et plus dévastateurs. L'ouragan Matthew qui a récemment frappé Haïti et la Floride a été particulièrement meurtrier. Aucun scientifique sérieux ne doute plus que cette aggravation des séismes naturels soit due au moins en partie à l'exploitation déraisonnée de la nature par l'homme. Ce péché collectif de l'humanité a aussi besoin de pardon – pardon qui suppose d'abord une conversion.

Pour que le mois des morts devienne le mois de la vie, l'humanité, donc chacun de nous, a besoin de renoncer à toutes les formes d'égoïsmes qui engendrent les guerres, à la dureté du cœur qui fait ériger des murs, à la cruauté qui conduit à défendre militairement les rivages et les frontières, aux courtes vues politiciennes qui n'hésitent pas à hypothéquer lourdement l'avenir de la planète pour un développement industriel immédiat.

Devant le spectacle affligeant de presque toutes les campagnes électorales, surtout lorsqu'elles font appels aux instincts les plus égoïstes et mortifères, que le mois de novembre 2016 soit non pas le mois des morts mais une danse de la vie. Pardonnons à la mer pour qu'elle devienne pour tous ses enfants un lieu d'ébats joyeux et non un tombeau. ■